

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

SUJET DE TYPE I : Contraction de texte et discussion

La résonance mondiale des Jeux Olympiques (gros titres dans les journaux, émissions télévisées, etc.) montre l'importance démesurée qu'ont prise les spectacles sportifs dans la mentalité contemporaine. La littérature, l'art, la science et jusqu'à la politique pâlisent devant les exploits des « dieux du stade ».

Je ne méconnaissais pas la valeur humaine du sport. Sa pratique exige de solides vertus de l'esprit : maîtrise de soi, rigueur, discipline, loyauté. La compétition sportive est une école de vérité : la toise, le chronomètre, le poids du disque ou de l'haltère éliminent d'avance toute possibilité de fraude et toute solution de facilité. Aussi, une faible marge de contingence mise à part (indisposition passagère ou influence du climat), la victoire y va-t-elle infailliblement au meilleur, ce qui est loin d'être le cas dans les autres compétitions sociales, par exemple dans la bataille électorale ou dans la course à l'argent et aux honneurs. Un homme politique peut faire illusion sur ses mérites ; un sportif est immédiatement sanctionné par les résultats de son effort. Ici, le vrai et le véritable ne font qu'un...

Cela dit, je vois dans cet engouement exagéré pour le sport le signe d'une dangereuse régression vers le matérialisme - et un matérialisme rêvé plutôt que vécu.

Expliquons-nous.

J'ai parlé des vertus sportives. Mais l'unique but de ces vertus est d'exceller dans un domaine qui non seulement nous est commun avec les animaux, mais où les animaux nous sont infiniment supérieurs. S'agit-il de la course à pied ? Que représente le record des deux cent mètres abaissé d'un quart de seconde en comparaison des performances quotidiennes d'un lièvre ou d'une gazelle ? Du saut en longueur ou en hauteur ? Regardez donc l'agilité de l'écureuil qui voltige de branche en branche. Du lancement du disque ou d'haltérophilie ? Quel champion égalera jamais l'exploit d'un aigle qui « arrache » et enlève dans le ciel une proie deux fois plus lourde que lui ? Par quelle étrange aberration restons-nous si souvent indifférents aux exemples des sages et aux œuvres des génies, alors que nous nous extasions devant les prouesses qui n'imitent que de très loin celles de nos « frères inférieurs » ?

Je disais que le sport exclut la fraude. Ce n'est plus tout à fait vrai. La fièvre malsaine du record dicte souvent l'emploi d'artifices malhonnêtes. Est-il besoin d'évoquer les scandales du « doping » ? Et nous avons appris la disqualification de deux championnes olympiques à qui, pour augmenter le tonus musculaire, on avait injecté des hormones mâles. Tout cela procède d'une barbarie technologique qui sacrifie les deux fins normales du sport (la santé du corps et la beauté des gestes) à l'obsession de la performance.

Mais il y a pire. C'est précisément à une époque où les hommes, esclaves des facilités dues à la technique, n'avaient jamais tant souffert du manque d'exercice physique qu'on voit se développer cet enthousiasme délirant pour les manifestations sportives. Des gens qui ont perdu le goût et presque la faculté de marcher ou qu'une panne d'ascenseur suffit à mettre de mauvaise humeur, se pâment devant l'exploit d'un coureur à pied. Des gamins qui ne circulent qu'en pétrolette font leur idole d'un champion cycliste. Il faut voir là un phénomène de transposition un peu analogue à celui qu'on observe dans l'érotisme : les fanatiques du sport-spectacle cherchent dans les images et les récits du sport-exercice une compensation illusoire à leur impuissance effective. C'est la solution de facilité dans toute sa platitude. Admirer l'exception dispense de suivre la règle ; on rêve de performances magiques et de records pulvérisés sans bouger le petit doigt ; l'effervescence cérébrale compense la paresse musculaire...

I- RÉSUMÉ : /8 points

Ce texte comprend 637. Résumez-le en 160 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins vous est accordée. Vous indiquerez, à la fin de votre résumé, le nombre de mots utilisés.

II- DISCUSSION : /10 points

Constatant l'importance considérable du sport dans la vie actuelle, Gustave Thibon relève : « cet engouement exagéré pour le sport [est] le signe d'une dangereuse régression vers le matérialisme ». Partagez-vous cette crainte ? Vous répondrez, de façon argumentée, à cette question en vous appuyant sur des exemples tirés de votre expérience personnelle.

III- PRÉSENTATION : / 2 points

SUJET DE TYPE II : Commentaire composé

-J'ai un problème qui ne peut se résoudre par un texte, révérend, dit Ben d'une voix étranglée. Aidez-moi !

-Prions, dit le jeune homme en se levant.

Ben le dévisagea un instant, sans comprendre, furieux, puis il renonça. Ils s'agenouillèrent. Mais Ben ne put fermer les yeux. Tandis que le pasteur priait, il regardait fixement le mur. Quoiqu'il fit un effort pour écouter, il ne pouvait saisir les mots – ils étaient trop prévisibles. Il avait besoin de quelque chose d'autre.

Quand ils se relevèrent, le révérend Bester dit, presque jovialement : « Que direz-vous d'une bonne tasse de café ?

-Non, je préférerais rentrer chez moi, révérend.

-J'espère que vous-y voyez plus clair à présent ; Oom Ben.

-Non. »

Effaré, le jeune homme le regarda droit dans les yeux. Ben se sentait presque désolé pour lui.

« Que voulez-vous alors ? demanda le pasteur.

-Je veux la justice. Est-ce trop demander ?

-Que savons-nous de la justice si nous agissons hors de la volonté de Dieu ?

-Que savons-nous de la volonté de Dieu ? rétorqua-t-il.

-Oom Ben, Oom Ben. » Le jeune homme le regarda, suppliant. « Pour l'amour du Ciel, ne commettez pas d'imprudences. La situation est déjà bien assez difficile comme ça.

-Imprudences ? Je ne sais pas si c'est imprudent. Je ne sais plus rien, c'est tout.

-Pensez-y, je vous en prie, Oom Ben. Pensez à tout ce qui est en jeu.

-Je pense, révérend, qu'on devrait une seule fois dans sa vie, rien qu'une fois, croire suffisamment en quelque chose pour tout risquer pour ça.

-On peut gagner le monde et cependant perdre son âme. » A travers la fumée que sa pipe avait dégagée dans la petite pièce renfermée, Ben contempla le révérend de ses yeux brûlants. « Tout ce que je sais, dit-il, c'est qu'il ne me servira à rien d'avoir une âme si je laisse commettre cette injustice. »

André Brink, *Une saison blanche et sèche*, 1979. 2^{ème} partie, Chap. 6.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier l'étude du fond de celle de la forme, vous pourrez, si vous le voulez, en étant attentif aux champs lexicaux, aux figures de style et à la structure des phrases, etc., montrer comment s'exprime dans ce texte le conflit entre la foi en Dieu et l'exigence de justice.

SUJET DE TYPE III : Dissertation

Honoré de Balzac écrit au XIX^{ème} siècle : « Les chefs-d'œuvre sont, heureusement, toujours jeunes. »

Vous direz ce que vous pensez de ce jugement en vous fondant sur les chefs-d'œuvre lus ou étudiés.

Page 2 sur 2